



Manon
Corvoisier

Moi, Manon, l'inc(l)a(s)able



*surdouée, ex-bipolaire et
que sais-je encore ?*



Du même auteur :

« *Moi, Manon, bipolaire – de l'enfer à mon chemin de liberté* », Editions Salvator, Paris, 2012

EXTRAIT

Dédicace

A tous les INC(L)A(S)SABLES, mes « frères» :

– INCLASSABLE

o Un recruteur, à la lecture de mon Curriculum Vitae, s'est écrié : « Mais, Mademoiselle, vous êtes un électron libre agité d'un mouvement brownien !»

– INCASABLE

o Une conseillère de Cap Emploi (organisme favorisant l'emploi des personnes handicapées) m'a dit : « Je suis désolée Mademoiselle, mais je ne peux rien pour vous !»

– INCASSABLE

o Jusqu'à ce jour, j'ai reçu bien des chocs qui me rendent fêlée de partout, mais malgré cela, je ne suis pas encore cassée au point de ne plus pouvoir me bouger !

– INCLASABLE

o Néologisme dont je laisse mes chers lecteurs me suggérer une signification !

A tous les « 0 » (fêlés), « 00 » (double fêlés), « 000 » (triple fêlés), etc.

à qui il suffit de mettre un « 1 » (l'Essentiel, ou l'« Essence Ciel » ?) devant

pour qu'ils acquièrent une valeur infinie (10000000000 ...) !

EXTRAIT

Remerciements

Je suis reconnaissante d'avoir osé vivre une expérience inédite au sein d'un écovillage. Grâce à cette aventure extravagante, j'ai cheminé vers la Vraie Liberté.

Merci de tout cœur à Elisa, la providentielle lectrice de « Moi, Manon, bipolaire – de l'enfer à mon chemin de liberté » qui a suggéré, suite à la lecture mon livre, que j'étais très probablement surdouée. Grâce à elle, j'ai lu des ouvrages traitant des adultes surdoués, ce qui m'a ouvert les yeux et permis d'oser faire un bilan de Q.I. (Quotient Intellectuel) chez une psychologue.

Elisa, très vraisemblablement surdouée elle-même, mais l'ignorant, avait raison : quelle révélation bouleversante !

Mais l'histoire ne s'arrête pas là puisqu'Elisa et moi avons su faire s'épanouir une amitié sincère et riche. Ma chère Elisa, si douée, vive, passionnée,

authentique, et de surcroît experte dans la douance, s'est avérée être une relectrice de talent pour mon texte. Elisa, tu n'as pas fini de me surprendre !

Merci à Clotilde Beylouneh d'avoir cru en moi et de m'avoir encouragée à publier ce livre en relisant mon manuscrit et en acceptant avec enthousiasme d'en rédiger la préface.

Clotilde, merci pour ta disponibilité, ton enthousiasme, ta joie de vivre communicative, ta confiance en moi ainsi que ta foi !

Enfin, j'adresse ma plus vive reconnaissance à l'excellent médecin psychiatre Perrine Vandamme. En effet, après plus de dix ans d'errance auprès de psychologues, psychothérapeutes et psychiatres en tous genres, j'ai enfin trouvé un médecin, spécialisé dans la douance, qui me comprend et qui m'aide efficacement à apprivoiser mon cerveau !

Merci Perrine Vandamme pour votre expertise si fine des personnes à haut potentiel qui mériterait d'être largement connue dans le monde médical tout autant qu'auprès des personnes surdouées !

Préface

Manon est venue me voir pour me présenter le projet de son deuxième livre. Dans son premier ouvrage « Moi, Manon bipolaire – de l'enfer à chemin de liberté », elle relatait son expérience de vie, marquée par sa lutte entre l'angoisse et l'espérance.

Depuis ce premier livre (et même grâce à lui), elle a découvert qu'elle était surdouée. Les surdoués sont des personnes qui disposent de capacités intellectuelles très supérieures à la moyenne. On les qualifie aussi de personnes « à haut potentiel » et, lorsqu'il s'agit d'enfants, on parle aussi de « précocité intellectuelle » (ou « enfants précoces »). Le surdon est établi par la réussite à des tests d'intelligence, qui donnent souvent un résultat sous forme de Q.I.. Ceux-ci peuvent être passés à n'importe quel âge. D'autre part, le parcours scolaire et professionnel du surdoué est varié, mais ce qui est sûr, c'est que la découverte de l'existence de capacités intellectuelles très supérieures n'est jamais anodine.

Manon a compris que cette caractéristique ne pouvait être indépendante de son parcours de vie. Alors, elle a résolu de se pencher de nouveau sur son passé, avec cette nouvelle information la concernant, et d'en témoigner dans un deuxième livre. Ainsi, Manon relit son parcours. Elle essaie de lui donner du sens, comme si elle se réveillait après un mauvais rêve ou comme si elle se reposait après un voyage éprouvant.

Je suis donc partie à la découverte de Manon : ancienne enfant précoce, adulte surdouée et incertaine ... et je le partage à présent avec vous.

Il était une petite fille pleine d'émotions : certaines exaltantes et qui la débordent, d'autres pénibles et qui la pressent, et qui trop souvent, lorsqu'elles se heurtent aux contraintes et aux normes que la vie sociale impose, suscitent la souffrance : une souffrance qui conduit certaines personnes aux consultations psychologiques ... et que, nous autres professionnels, essayons de comprendre et juguler.

D'années en années, d'expériences en tentatives, progressivement, à la mesure de certains échecs, l'exaltation retombe tandis que la souffrance grandit. La jeune femme est étreinte par l'angoisse. D'une manière qui paraît inéluctable, elle se dirige vers les troubles : trouble anxio-dépressif, trouble bipolaire ...

Manon se voit incapable d'assumer ... Elle s'en remet aux professionnels, mais ceux-ci se révèlent peu

capables de la soulager. Et voilà la jeune femme « diagnostiquée » : « Manon est atteinte de troubles bipolaires de type I ».

Manon s'entend dire que la bipolarité est une maladie incurable. Son psychiatre le dit et l'écrit : « Manon ne peut être totalement guérie et est exposée à un risque plus important de récurrence de la maladie ».

Cette froideur la glace, mais elle la fait aussi réagir.

Alors, Manon crie son angoisse et sa révolte à celui qui l'a créée, à celui qu'elle prie depuis qu'elle est enfant et qui réside en son âme. Et Dieu, notre créateur, qui connaît le cœur de ses enfants et les cherche même lorsqu'ils s'en sont éloignés, tourne vers elle son regard. Dans le secret de son cœur, Il la rejoint.

Manon, guérie par la puissance de son créateur, a repris vie. Elle sait que Dieu l'accompagne et peut la cajoler. Désormais, renouvelée dans la grâce, elle avance sans crainte, dans la compagnie de celui qu'elle appelle « Mon Pote en Ciel ».

La grâce n'est pas vaine. Ainsi, Manon témoigne de son parcours dans son premier livre. Des échanges épistolaires s'engagent alors avec certains de ses lecteurs.

C'est alors qu'un deuxième rebondissement se produit ! Suite à l'invitation d'une de ses lectrices de s'en assurer, Manon est bouleversée par la découverte

de son surdon. Oui, Manon s'ignorait cette autre caractéristique, pourtant bien présente, et ô combien active.

Manon fait des rêves. Or le rêve permet d'évacuer les frustrations et les contradictions de notre vie. Ainsi, Manon, la petite fille sage et conformiste, rêve qu'elle s'occupe d'enfants ... plus mûrs que leur âge : d'enfants précoces, somme toute !

Le surdon ... cadeau de Dieu ? Excès ? Talent destiné à devenir richesse pour soi et pour les autres... ? Fardeau à accepter ... ? Toute une réflexion s'ouvre alors pour elle. Et en premier lieu, elle s'interroge : se pourrait-il que son parcours de vie puisse être relu différemment ?

Ce questionnement est très justifié. En effet, d'une manière ou d'une autre, le cognitif et l'émotionnel communiquent : une personne aux aptitudes intellectuelles particulières ne peut construire sa personnalité indépendamment et vivre banalement son rapport aux autres. Comment le surdon a-t-il pu s'intriquer, favoriser ou provoquer chacun des choix de Manon, chacune de ses expériences, chacun de ses ressentis ? Le surdon pourrait-il expliquer ce qu'elle est aujourd'hui, le chaos dans lequel elle a eu le sentiment de vivre, ses souffrances psychiques ? Tel est l'objet de ce deuxième ouvrage.

Manon était une petite fille sensible, trop sensible peut-être. En réalité, on sait que les surdoués

fonctionnent différemment, en ce sens que leur fonctionnement psychique est aux prises avec une masse d'informations, bien plus importante que la moyenne. Face aux stimuli nombreux que l'environnement propose (odeurs, idées, paroles ...), le système perceptif ordinaire opère une sorte de tri. Une plus grande mémoire, qui permet d'avoir plus d'idées, une pensée plus complexe et plus originale, c'est bien sûr ce qui compose l'intelligence supérieure des surdoués, et c'est pourquoi leur système de pensée en est comme attisé.

Alors, le surdoué est saturé d'informations. Aussi, cet excès ne peut faire son bonheur qu'à deux conditions :

- La première relève d'une organisation personnelle. Il s'agit qu'il arrive à traiter ces informations grâce à un administrateur central efficace, à gérer son emploi du temps avec organisation et volonté.

- La deuxième tient à son entourage. En effet, le surdoué ne peut accepter l'intensité de son fonctionnement que s'il reçoit de son entourage une certaine approbation.

A l'inverse, lorsque le surdoué n'arrive pas à gérer, lorsque l'expression de son enthousiasme est l'objet de rejet ou de critiques personnelles, lorsque ses aspirations sont moquées, lorsque son affection et ses attentes sont déçues, il est désarçonné, blessé plus que quiconque. Il se vit alors comme un ange déchu,

traîne sur terre un nostalgique espoir, une joie terne, un morose enthousiasme.

Alors, sensible et en recherche de réponses, Manon attrape ce qu'on veut bien lui donner. Elle se saisit des lettres de son arrière-grand-père : cyniques, mais tellement plus fortes que les propos ordinaires que les adultes délivrent ordinairement aux enfants.

En effet, seul son arrière-grand-père répond aux attentes de Manon. Lorsqu'elle l'interroge, il lui répond. Il lui confie tout ce à quoi sa longue vie lui fait penser ... Et en l'écoutant, Manon se sent enfin remplie. Dans sa correspondance avec son arrière-grand-père, elle s'estime honorée de bénéficier des confidences mûres d'un adulte, et elle apprécie aussi de le consoler dans sa vieillesse. Mais il lui insuffle un poison amer, car son message est fait de désillusions et de sarcasmes, que la fillette sensible et vulnérable ne peut intégrer sans dommages.

Malheureusement, ce respectable correspondant distille donc dans sa correspondance un poison pessimiste, contre lequel Manon n'a pas les moyens de se protéger.

Ce tableau s'assombrit progressivement. Ces émotions, à défaut d'élever Manon, l'attirent vers l'obscurité : elles s'amoncellent dans un marécage où la psyché de Manon s'englué.

L'énergie est toujours là, mais elle s'exprime alors de manière sombre, notamment par le biais

d'autodépréciation.

Et c'est ainsi qu'à 34 ans, lorsque Manon, lasse de la vie, lasse d'avoir échappé à la mort plusieurs fois, cherche à la provoquer en commettant l'irréparable, c'est bien l'argumentaire de son arrière-grand-père qu'elle invoque : « On ne m'a pas laissé le choix de vivre ou de mourir, alors je souhaite m'emparer au moins de la liberté de m'achever ».

Manon fait une expérience malheureuse du mariage. Le discernement lui manque, et sa naïveté la pousse dans une situation où elle subit la perversité de son conjoint. Manon est en fait fragilisée depuis l'enfance par un rapport toxique à l'un de ses proches, de sorte qu'il est indéniable que sa vulnérabilité a été la porte d'entrée de cette authentique souffrance.

L'enfant surdoué connaît fréquemment le rejet. En effet, l'agressivité envers celui qui dispose des dons tant convoités se déploie volontiers, surtout si l'intéressé (ce qui est souvent le cas) ne s'est pas méfié. A son insu, Manon, jeune femme blessée, a fait confiance à tort à son ex-mari.

Puis c'est un autre refuge qui semble lui tendre les bras.

Lors de son départ dans les Cévennes, osant une « vie excentrique dans un éco-hameau végétal », Manon met aussi en œuvre sa créativité. Elle tend alors à repousser ses limites, vers un nouvel horizon et son idéal : « ne pas prendre à la terre plus que ce que

l'homme est capable de lui retourner ».

Dans ce refuge qui serait le sien tout autant que celui des personnes qu'elle veut y accueillir, Manon espère aussi trouver un espace qui sache recevoir et canaliser cette intense énergie qu'on retrouve chez le surdoué : depuis le jeune enfant soupçonné d'hyperactivité jusqu'au créateur génial et audacieux qui comprend qu'avec un simple levier, il pourrait soulever la Terre, ou qu'avec le prix d'un porte avion, il pourrait éradiquer la lèpre ...

Les surdoués ne vivent pas un parcours linéaire.

Certes, bien des grands hommes ont connu, dès l'enfance, la reconnaissance de leurs capacités. Ainsi Gustave Doré, qui connaîtra la gloire de son vivant, voit ses lithographies publiées à l'âge de 12 ans. Ainsi Mozart, dont le baron de Grimm écrit, alors qu'il n'a pas sept ans : « Le maître de chapelle le plus couronné ne saurait être plus profond que lui dans la science de l'harmonie et des modulations, qu'il sait conduire par les routes les moins connues mais toujours exactes. »

D'autres grands hommes, comme ce fut le cas d'Einstein lui-même, ont attendu un âge avancé pour que leur génie se révèle, après un parcours scolaire parfois douteux, y compris dans la discipline qui devait faire leur gloire. Certains même ont longtemps vécu dans une certaine marginalité, comme Edison ou Van Gogh.

Mais beaucoup d'enfants précoces effectuent un parcours où rien ne les distingue de leurs semblables :

– soit leur parcours a été émaillé de trop d'accidents pour qu'ils puissent se rattraper,

– soit ils renoncent à la célébrité, comme les jeunes filles dont Chauvin relate la vie dans « Les surdoués » et qui, dans une société américaine où le modèle de la femme accomplie était celui de la bonne ménagère, ont trouvé dans ce rôle leur accomplissement, sans se priver d'écrire leurs mémoires,

– soit, comme Sainte Thérèse, ils ont renoncé au monde au profit d'une vie dont l'accomplissement et la grandeur échappent aux critères des hommes.

Quoi qu'il en soit, il arrive un moment où l'adulte surdoué est à un carrefour de vie. Son avenir est à sa portée comme il ne l'a jamais été jusqu'alors. Il se connaît, il a les cartes en main, il pressent quelles sont celles qu'il doit jouer, et parfois, il a choisi l'endroit où il veut aller.

Ce mouvement de relecture prend un tour encore plus crucial lorsque la personne découvre l'existence de ce potentiel une fois adulte. En effet, l'intensité de l'enjeu se présente alors de manière brutale, concomitamment à la révélation du surdon, et sans l'assimilation progressive que peut effectuer celui qui a été identifié dès l'enfance. Or, cette révélation demande à être acceptée dans le temps. En effet, généralement salutaire (ainsi Manon comprend qu'elle est « une rareté, une singularité » et non « une erreur, un déchet » de la nature !), elle peut se révéler

morbide, car elle apporte la possibilité de regarder le passé avec amertume.

C'est à ce carrefour que Manon se trouve aujourd'hui, après cette révélation qu'elle qualifie de « bouleversante » : un carrefour où elle va décider de son futur.

Aujourd'hui, elle dispose de clés de compréhension plus fines sur son parcours, son identité, ses souffrances, et ses richesses.

Toute sa vie, Manon a lutté. C'est en fait un combat entre la vie et la mort. Aujourd'hui, elle comprend mieux le terrain de bataille et elle connaît mieux les armes dont elle dispose.

Qu'advient-il de Manon ? A ce jour, l'avenir n'est pas tracé ...

Ainsi, Manon est détentrice de mille richesses qui lui sont personnelles et qui la rendent unique : ces richesses, de manière indicible et mystérieuse, font de tout être humain un prodige.

Mais surtout, Manon s'affirme créature aimée de son Créateur ...

Bien que son potentiel soit à présent dévoilé, **Manon ne s'en est peut-être pas encore emparée ...** Trop longtemps dissimulés, ses talents sont à découvrir. Entravés, ils sont à libérer. Il faudra sans doute attendre le troisième livre pour savoir de quelle manière son talent a pu prospérer !

Le surdon est-il un fardeau ? Manon, pas plus que quiconque, ne connaît la réponse à cette question. Pour l'instant, suivons-la à travers son cheminement de pensée. Cherchons avec elle à comprendre ce qu'est le surdon. Peut-être, à son exemple, saisissons-nous même ce que le surdon et les surdoués peuvent, à tous, nous apporter.

Clotilde Beylouneh

Psychologue, psychothérapeute

Psychologue conseil adjointe de Mensa – France

Présidente d'AP21 – association de psychologues

Introduction

Suite à la publication de « Moi, Manon, bipolaire – de l'enfer à mon chemin de liberté », témoignage de ma vie et de ma foi, en 2012, j'ai reçu de très nombreux mails de lecteurs, tous plus émouvants les uns que les autres.

Beaucoup de lecteurs se sont reconnus dans mon livre. J'ai eu avec un grand nombre d'entre eux de longs échanges téléphoniques. Ces derniers leur ont permis d'y voir plus clair dans leurs troubles, de se sentir compris, et surtout d'envisager une issue favorable possible.

Tous ces nouveaux espoirs générés, toutes ces remises en route et ces décisions de continuer d'avancer malgré la maladie sont des plus troublants. Ils constituent pour moi le plus gratifiant des cadeaux, de surcroît, tellement inattendu !

Certains lecteurs auraient voulu en savoir plus sur « Manon des cascades » : ma vie excentrique dans

un éco-hameau végan. Ils ont été frustrés par la brièveté du récit de ma vie cévenole. Voici pour eux toutes mes péripéties d'éco-villageoise dans cet ouvrage !

D'autres se sont vraiment attachés à mon arrière-grand-père et m'ont demandé si je détenais d'autres lettres de ce personnage hors du commun. Bien sûr que oui ! Vous en trouverez un grand nombre dans ce livre.

J'ai aussi reçu un mail renversant d'Elisa dont je cite un extrait : « Bonjour Manon, j'ai trouvé ton livre très original, mais il y a quelque chose qui m'a frappée et dont j'aimerais te parler. Il se trouve que je suis passionnée par le sujet des enfants et adultes surdoués, et que ton profil me semble correspondre de façon frappante à celui d'une personne à haut potentiel intellectuel (HPI). Je te conseille de lire des ouvrages sur les adultes surdoués. Dans certains, on dirait ton autoportrait, jusqu'aux mêmes mots ! ... »

J'ai alors dévoré toutes les œuvres que j'ai trouvées traitant de la thématique des adultes surdoués, ce qui m'a grandement interpellée ! A bout de lectures, j'ai effectué un bilan psychologique incluant des tests de Q.I. (Quotient Intellectuel) chez une psychologue.

Ma si chère Elisa, qui est devenue mon amie depuis, avait bien raison : je suis surdouée et bipolaire !